

Promenade dans les petits faits divers russes

Qui n'aime pas les infos insolites émaillant les pages de journaux sérieux ? La presse en ligne permet aujourd'hui d'en retrouver facilement à travers le monde, et ces flâneries se montrent souvent très instructives. J'ai commencé à me passionner pour les faits divers russes après avoir lu la brève suivante, plus slave que slave :

Saint-Pétersbourg. Ivres, ils organisent une orgie à 40 dans des bains russes, une bagarre éclate, ils se dispersent nus dans le quartier.

C'était il y a à peu près un an et demi. Il y a dans cette information quelque chose qui rappelle l'histoire du film soviétique *Bon bain ou l'ironie du destin* : après une séance alcoolisée aux bains russes, trois amis mettent leur camarade ivre-mort dans un avion pour Saint-Pétersbourg (Léningrad à l'époque). Ce brouillage entre la réalité et la fiction éméchée m'a poussée à lire d'autres titres, et je n'ai pas été déçue : *Volgograd, Russie. Ivre, il convainc son ami ivre également de tirer dans une cible qu'il pose sur sa tête, il meurt.*

Nous touchons ici à quelque chose d'éminemment russe : un côté trompe-la-mort très répandu – et en effet, on ne compte plus les vidéos d'adolescents russes que l'on voit grimper au sommet de grues et d'immeubles pour se suspendre dans le vide en se tenant à une main. J'ai moi-même observé à Moscou cet absurde esprit téméraire en plusieurs occasions, y compris les plus ordinaires : mon électricien par exemple, qui était pourtant un monsieur tout tranquille, refusait obstinément d'éteindre la lumière pour travailler car, comme il me l'avait gravement déclaré, « il ne craignait pas la mort ».

De manière générale, il semble y avoir une sorte de confiance dans le destin, ou peut-être au contraire de fatalisme : n'entend-on pas souvent dans les rues enneigées le proverbe *budet chto budet*, « il arrivera bien ce qu'il arrivera » ? C'est en tout cas comme ça que j'ai interprété la brève suivante, qui témoigne bien que l'important, c'est maintenant, et que pour la suite, eh bien on verra :

Kaltan, Russie. Frigorifiée en rentrant chez elle après une nuit en boîte de nuit, elle met le feu à un camion pour se réchauffer en chemin.

Ou encore celle-ci :

Taganrog, Russie. Il joue sa petite amie aux cartes et la perd.

Et... celle-ci :

Moscou, Russie. Une retraitée avale son émeraude pour que ses héritiers n'en héritent pas.

La troisième chose que j'aimerais souligner, parallèlement au côté trompe-la-mort et au fatalisme qui poussent à faire les choses les plus insensées, c'est enfin la présence d'une espèce de candeur, qui non seulement pousse à faire des choses insensées, mais en plus à les faire pour pas grand-chose... en témoignent les informations suivantes :

Perm, Russie. Un officier prend un pot-de-vin pour pouvoir s'acheter un tank à World of Tanks.

Kouzbass, Russie. Il passe trois heures à détruire au marteau le mur d'un magasin afin de voler un total de dix barres chocolatées.

Vologda, Russie. Il appelle la police pour qu'on l'aide à sortir de la boue la voiture qu'il venait de voler.

Cet esprit très russe de laisser demain se soucier de lui-même gagne d'ailleurs nombre d'expatriés sur place ; moi-même, il me semblait là-bas tout normal de faire 50 minutes de marche pour aller acheter une baguette de pain, ou de patienter debout 4h par -15 pour acheter une place au Bolchoï.

Moscou. Elle reste debout 4h sous la neige par -15 pour acheter une place au Bolchoï.

Budet, chto budet ! Que ne ferait-on pas pour Tchaïkovski ?